



VOL. I.

ABONNEMENTS.

No. 19.

Pour le Canada et les Etats-Unis, 50c.
par année.

Pour Montréal, - - - - - 75c.

Pour l'Union Postale, (5 francs) - \$1.00
par année.

Annonces, 10c. la ligne pour la 1re inser-
tion. Pour les insertions subséquen-
tes, on traite à forfait.

Prière d'adresser toutes les Correspondances

G. VEKEMAN,

B. P.—217



CETTE NAPPE D'EAU BONDISSANT...

les hommes sont assis en rond, et, tout en fumant la pipe, ils évoquent les souvenirs du bon vieux temps, racontent leurs frasques de jeunesse ou s'entretiennent des événements du jour, des questions qui passionnent à cette heure les esprits.

Tandis que les femmes, qui ont pris place près de la grande table, tricotent, cousent ou raccommodent les vêtements de leurs seigneurs et maîtres, ainsi que ceux de leur progéniture, en ne faisant pas moins marcher la langue, au dire du sexe fort.

Les enfants ont planté leur tente à l'extrémité opposée de la grande salle et, de ce coin privilégié, partent à chaque instant des fusées de gaieté.

Malheureusement, des désertions ne tardent pas à s'opérer dans ce camp improvisé. Malgré les efforts des lutteurs, le sommeil s'empare d'eux et les voilà qui donnent le signal de la retraite.

Mais les chers petits ne veulent pas aller dormir avant de souhaiter le bonsoir à leurs parents; les aînés s'empressent de les imiter et c'est un spectacle bien attendrissant de voir quelquefois une famille entière aller donner à l'aïeul le baiser du soir.

C'est l'heure solennelle de la journée, celle du pardon pour les coupables, de l'encouragement pour les bons, de la réconciliation pour les désunis, de la

(Suite à la page 2.)

LE BAISER DU SOIR



A veillée menace de se prolonger indéfiniment, dans les joyeuses demeures, car, comme dit la chanson, il en coûte de se séparer, quand on est si bien ensemble.

Autour de l'âtre qui pétille,

